

LIVRET FRATERNITÉS DE CARÊME

Année 2024



Chers paroissiens, le carême est ce temps privilégié pour aller au désert, nous laisser conduire par l'Esprit Saint pour expérimenter de manière nouvelle l'appel à la vie que le Seigneur nous lance. Vous trouverez dans ce livret les 4 temps que nous vous proposons, de rencontre en fraternités, pour creuser à l'aide du pape François l'appel à la sainteté en méditant deux béatitudes par rencontre. Les textes ci-dessous proposés à votre réflexion sont tirés de l'exhortation apostolique « *Gaudete et exultate* » (soyez dans la joie et l'allégresse) *sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel*. Le temps du carême nous prépare à Pâques qui est l'accueil de la sainteté de Dieu. Les catéchumènes recevront le baptême et nous même baptisés renouvellerons le nôtre, déterminés à devenir saints ! Nous vous souhaitons des rencontres pleines de joie fraternelle et de grâces !



« 63. Jésus a expliqué avec grande simplicité ce que veut dire être saint, et il l'a fait quand il nous a enseigné les béatitudes. Donc, si quelqu'un d'entre nous se pose cette question, "comment fait-on pour parvenir à être un bon chrétien ?", la réponse est simple : il faut mettre en œuvre, chacun à sa manière, ce que Jésus déclare dans le sermon des béatitudes. (...)

65. Les paroles de Jésus vont toutefois vraiment à contrecourant de ce qui est habituel, de ce qui se fait dans la société. Nous ne pouvons les vivre que si l'Esprit Saint nous envahit avec toute sa puissance et nous libère de la faiblesse de l'égoïsme, du confort, de l'orgueil. » Pape François, « GAUDETE et EXULTATE »

Pour chaque rencontre nous vous invitons à vivre 6 étapes de la manière suivante :

- Après le temps d'accueil mutuel, prendre quelques minutes pour nous dire les uns aux autres **comment nous arrivons à cette rencontre** (notre « météo » personnelle, ce que nous aimerions dire tout de suite aux autres afin de bien vivre la réunion ensuite (une grâce reçue, un souci, une joie...)).



- **Invoquer l'Esprit Saint**, l'Esprit de sainteté, afin qu'il inspire nos échanges au cours de cette rencontre
- Lire à voix haute **le passage biblique** (puis éventuellement le relire...) et partager ce qui nous marque dans ce passage.
- Lire à voix haute **les méditations** du Pape François. Échanger ensuite sur ce que cela m'inspire, et sur l'appel que je perçois, à partir de cette lecture, d'une mise en pratique à vivre cette semaine. Quelques questions vous sont proposées pour favoriser les échanges, mais il n'est pas obligatoire d'y répondre. Liberté à l'Esprit-Saint...
- Se confier une ou deux **intentions de prière**.
- Terminer par une **courte prière** ensemble, pour remettre au Seigneur toutes nos discussions et nos intentions, par exemple le Notre Père.

1^{ère} rencontre

Luc 10,17-22

*« Les soixante-douze disciples revinrent tout joyeux, en disant :
« Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. » Jésus leur dit : « Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair. Voici que je vous ai donné le pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'Ennemi : absolument rien ne pourra vous nuire. Toutefois, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. » À l'heure même, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père. Personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père ; et personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler. »*

« Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux ».

67. L'Évangile nous invite à reconnaître la vérité de notre cœur, pour savoir où nous plaçons la sécurité de notre vie. En général, le riche se sent en sécurité avec ses richesses, et il croit que lorsqu'elles sont menacées, tout le sens de sa vie sur terre s'effondre. Jésus lui-même nous l'a dit dans la parabole du riche insensé, en parlant de cet homme confiant qui, comme un insensé, ne pensait pas qu'il pourrait mourir le jour même (cf. Lc 12, 16-21).

68. Les richesses ne te garantissent rien. Qui plus est, quand le cœur se sent riche, il est tellement satisfait de lui-même qu'il n'y a plus de place pour la Parole de Dieu, pour aimer les frères ni pour jouir des choses les plus importantes de la vie. Il se prive ainsi de plus grands biens. C'est

pourquoi Jésus déclare heureux les pauvres en esprit, ceux qui ont le cœur pauvre, où le Seigneur peut entrer avec sa nouveauté constante.

69. Cette pauvreté d'esprit est étroitement liée à la "sainte indifférence" que saint Ignace de Loyola proposait, et par laquelle nous atteignons une merveilleuse liberté intérieure : « Pour cela il est nécessaire de nous rendre indifférents à toutes les choses créées, en tout ce qui est laissé à la liberté de notre libre-arbitre et qui ne lui est pas défendu ; de telle manière que nous ne voulions pas, pour notre part, davantage la santé que la maladie, la richesse que la pauvreté, l'honneur que le déshonneur, une vie longue qu'une vie courte et ainsi de suite pour tout le reste ».

70. Luc ne parle pas d'une pauvreté en "esprit" mais d'être "pauvre" tout court (cf. Lc 6, 20), et ainsi il nous invite également à une existence austère et dépouillée. De cette façon, il nous appelle à partager la vie des plus pauvres, la vie que les Apôtres ont menée, et en définitive à nous configurer à Jésus qui, étant riche, « s'est fait pauvre » (2 Co 8, 9).

➔ **Ai-je déjà expérimenté que parfois mon cœur « se sent riche » ?**

➔ **Comment pourrais-je développer concrètement ma « pauvreté de cœur » ?**

➔ **Ai-je déjà goûté la joie provenant de mon lien avec des personnes pauvres ?**

« Heureux les doux, car ils posséderont la terre ».

71. C'est une expression forte, dans ce monde qui depuis le commencement est un lieu d'inimitié, où l'on se dispute partout, où, de tous côtés, il y a de la haine, où constamment nous classons les autres en fonction de leurs idées, de leurs mœurs, voire de leur manière de parler ou de s'habiller. En définitive, c'est le règne de l'orgueil et de la

vanité, où chacun croit avoir le droit de s'élever au-dessus des autres. Néanmoins, bien que cela semble impossible, Jésus propose un autre style : la douceur. C'est ce qu'il pratiquait avec ses propres disciples et c'est ce que nous voyons au moment de son entrée à Jérusalem : « Voici que ton Roi vient à toi ; modeste, il monte une ânesse » (*Mt 21, 5 ; cf. Zc 9, 9*).

72. Jésus a dit : « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes » (*Mt 11, 29*). Si nous vivons tendus, prétentieux face aux autres, nous finissons par être fatigués et épuisés. Mais si nous regardons leurs limites et leurs défauts avec tendresse et douceur, sans nous sentir meilleurs qu'eux, nous pouvons les aider et nous évitons d'user nos énergies en lamentations inutiles. Pour sainte Thérèse de Lisieux, « la charité parfaite consiste à supporter les défauts des autres, à ne point s'étonner de leurs faiblesses ».

73. Paul mentionne la douceur comme un fruit de l'Esprit Saint (*cf. Ga 5, 23*). Il propose que, si nous sommes parfois préoccupés par les mauvaises actions du frère, nous nous approchions pour le corriger, mais « avec un esprit de douceur » (*Ga 6, 1*), et il rappelle : « Tu pourrais bien toi aussi être tenté » (*ibid.*). Même lorsque l'on défend sa foi et ses convictions, il faut le faire « avec douceur » (*1 P 3, 16*), y compris avec les adversaires qui doivent être traités « avec douceur » (*2 Tm 2, 25*). Dans l'Église, bien des fois nous nous sommes trompés pour ne pas avoir accueilli cette requête de la Parole de Dieu.

74. La douceur est une autre expression de la pauvreté intérieure de celui qui place sa confiance seulement en Dieu. En effet, dans la Bible on utilise habituellement le même mot *anawin* pour désigner les pauvres et les doux. Quelqu'un pourrait objecter : « Si je suis trop doux, on pensera que je suis stupide, que je suis idiot ou faible ». C'est peut-être le cas, mais laissons les autres penser cela. Il vaut mieux toujours être doux, et nos plus grands désirs s'accompliront : les doux « posséderont la terre », autrement dit, ils verront accomplies, dans leurs

vies, les promesses de Dieu. En effet, les doux, indépendamment des circonstances, espèrent dans le Seigneur, et les humbles posséderont la terre et jouiront d'une grande paix (cf. *Ps 37, 9.11*). En même temps, le Seigneur leur fait confiance : « Celui sur qui je porte les yeux, c'est le pauvre et l'humilié, celui qui tremble à ma parole » (*Is 66, 2*).

➔ **Le pape exige-t-il ici que nous ayons tous un tempérament ou un caractère « doux » ? Non. Que veut-il dire alors ?**

➔ **Jésus est *doux et humble de cœur*. Comment est-ce que je comprends cette expression ?**

➔ **Ai-je déjà vécu une situation où une attitude volontaire de douceur m'a en quelque sorte sauvé, ou a résolu une difficulté ?**



2^{ième} rencontre

2 Corinthiens 1, 3-4

« Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père miséricordieux et Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos tribulations, afin que nous puissions nous aussi consoler ceux qui sont dans une sorte d'affliction avec la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu. »

« Heureux les affligés, car ils seront consolés »

75. Le monde nous propose le contraire : le divertissement, la jouissance, le loisir, la diversion, et il nous dit que c'est cela qui fait la bonne vie. L'homme mondain ignore, détourne le regard quand il y a des problèmes de maladie ou de souffrance dans sa famille ou autour de lui. Le monde ne veut pas pleurer : il préfère ignorer les situations douloureuses, les dissimuler, les cacher. Il s'ingénie à fuir les situations où il y a de la souffrance, croyant qu'il est possible de masquer la réalité, où la croix ne peut jamais, jamais manquer.

76. La personne qui voit les choses comme elles sont réellement se laisse transpercer par la douleur et pleure dans son cœur, elle est capable de toucher les profondeurs de la vie et d'être authentiquement heureuse. Cette personne est consolée, mais par le réconfort de Jésus et non par celui du monde. Elle peut ainsi avoir le courage de partager la souffrance des autres et elle cesse de fuir les situations douloureuses. De cette manière, elle trouve que la vie a un sens, en aidant l'autre dans sa souffrance, en comprenant les angoisses des autres, en soulageant les autres. Cette personne sent que l'autre est la chair de sa chair, elle ne craint pas de s'en approcher jusqu'à toucher sa blessure, elle compatit jusqu'à se rendre compte que les distances ont été

supprimées. Il devient ainsi possible d'accueillir cette exhortation de saint Paul : « Pleurez avec qui pleure » (Rm 12, 15).

→ Quelles sont les situations de souffrance autour de moi, que j'ai parfois tendance à ignorer?

→ Nous sommes dans une civilisation du loisir personnel. D'accord ? Pas d'accord ? Quelles conséquences sociales, à mon avis ?

→ Récemment, j'ai exercé de la compassion concrètement envers quelqu'un... et voilà ce que j'ai ressenti...

→ Celui qui souffre est « la chair de ma chair ». C'est fort ça ! Quel lien avec l'Eucharistie ?



« Heureux les affamés et les assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés »

77. "Avoir faim et soif" sont des expériences très intenses, parce qu'elles répondent à des besoins vitaux et sont liées à l'instinct de survie. Il y a des gens qui avec cette même intensité aspirent à la justice et la recherchent avec un désir vraiment ardent. Jésus dit qu'ils seront rassasiés, puisque, tôt ou tard, la justice devient réalité, et nous, nous pouvons contribuer à ce que ce soit possible, même si nous ne voyons pas toujours les résultats de cet engagement.

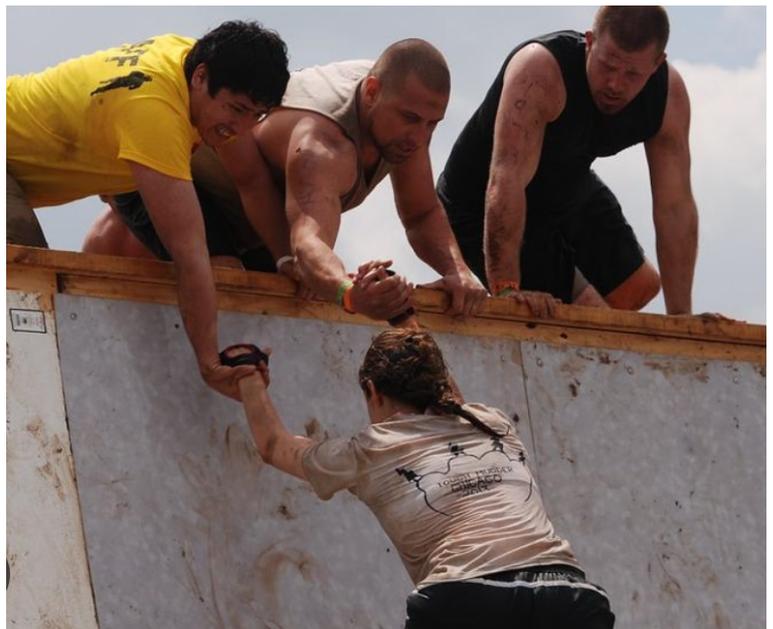
78. Mais la justice que Jésus propose n'est pas comme celle que le monde recherche ; une justice tant de fois entachée par des intérêts mesquins, manipulée d'un côté ou de l'autre. La réalité nous montre combien il est facile d'entrer dans les bandes organisées de la corruption, de participer à cette politique quotidienne du "donnant-donnant", où tout est affaire. Et que de personnes souffrent d'injustices, combien sont contraintes à observer, impuissantes, comment les autres se relaient pour se partager le gâteau de la vie. Certains renoncent à lutter pour la vraie justice et choisissent de monter dans le train du vainqueur. Cela n'a rien à voir avec la faim et la soif de justice dont Jésus fait l'éloge.

79. Une telle justice commence à devenir réalité dans la vie de chacun lorsque l'on est juste dans ses propres décisions, et elle se manifeste ensuite, quand on recherche la justice pour les pauvres et les faibles. Il est vrai que le mot "justice" peut être synonyme de fidélité à la volonté de Dieu par toute notre vie, mais si nous lui donnons un sens très général, nous oublions qu'elle se révèle en particulier dans la justice envers les désemparés : « Recherchez le droit, redressez le violent ! Faites droit à l'orphelin, plaidez pour la veuve ! » (Is 1, 17).

➔ **L'injustice provoque un sentiment de colère, une « faim et soif » de changement qui me pousse à l'action : d'accord, pas d'accord ?**

➔ **Quels outils est-ce que j'utilise pour devenir plus juste dans mes décisions ?**

➔ **M'est-il arrivé de « me battre » pour favoriser une situation plus juste autour de moi ? Comment cela s'est-il passé ?**



3^{ème} rencontre

Mt 25,35-40 « Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : “Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j’avais faim, et vous m’avez donné à manger ; j’avais soif, et vous m’avez donné à boire ; j’étais un étranger, et vous m’avez accueilli ; j’étais nu, et vous m’avez habillé ; j’étais malade, et vous m’avez visité ; j’étais en prison, et vous êtes venus jusqu’à moi !” Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand est-ce que nous t’avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t’avons nourri ? tu avais soif, et nous t’avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t’avons accueilli ? tu étais nu, et nous t’avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu’à toi ?” Et le Roi leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l’avez fait à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait. »

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ».

80. La miséricorde a deux aspects : elle consiste à donner, à aider, à servir les autres, et aussi à pardonner, à comprendre. Matthieu le résume dans une règle d’or : « Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux » (7, 12). Le Catéchisme nous rappelle que cette loi doit être appliquée « dans tous les cas », spécialement quand quelqu’un « est quelquefois affronté à des situations qui rendent le jugement moral moins assuré et la décision difficile ».

81. Donner et pardonner, c’est essayer de reproduire dans nos vies un petit reflet de la perfection de Dieu qui donne et pardonne en surabondance. C’est pourquoi, dans l’évangile de Luc, nous n’entendons plus le « soyez parfaits » (Mt 5, 48) mais : « Montrez-vous compatissants, comme votre Père est compatissant. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés ; remettez, et il vous sera remis. Donnez et l’on vous donnera » (6, 36-38). Et puis Luc ajoute quelque chose que nous ne

devrions pas ignorer : « De la mesure dont vous mesurez on mesurera pour vous en retour » (6, 38). La mesure que nous utilisons pour comprendre et pour pardonner nous sera appliquée pour nous pardonner. La mesure que nous appliquons pour donner, nous sera appliquée au ciel pour nous récompenser. Nous n'avons pas intérêt à l'oublier.



82. Jésus ne dit pas : “Heureux ceux qui planifient la vengeance”, mais il appelle heureux ceux qui pardonnent et qui le font « jusqu'à soixante-dix-sept fois » (Mt 18, 22). Il faut savoir que tous, nous

constituons une armée de gens pardonnés. Nous tous, nous avons bénéficié de la compassion divine. Si nous nous approchons sincèrement du Seigneur et si nous tendons l'oreille, nous entendrons parfois probablement ce reproche : « Ne devais-tu pas, toi aussi, avoir pitié de ton compagnon comme moi j'ai eu pitié de toi ? » (Mt 18, 33).

➔ **« Une armée de gens pardonnés ». Est-ce que j'expérimente le lien entre ma capacité à être miséricordieux et ma fréquentation du sacrement de la Réconciliation ?**

➔ **Ai-je déjà réussi à pardonner une faute grave commise contre moi ? Je vous raconte...**

« Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu ».

83. Cette béatitude concerne les personnes qui ont un cœur simple, pur, sans souillure, car un cœur qui sait aimer ne laisse pas entrer dans sa vie ce qui porte atteinte à cet amour, ce qui le fragilise ou ce qui le met en danger. Dans la Bible, le cœur, ce sont nos intentions véritables, ce que nous cherchons vraiment et que nous désirons, au-delà de ce qui nous laissons transparaître : « Car ils [les hommes] ne voient que les yeux, mais le Seigneur voit le cœur » (1 S 16, 7). Il cherche à parler à notre cœur (cf. Os 2, 16) et il désire y écrire sa Loi (cf. Jr. 31, 33). En définitive, il veut nous donner un cœur nouveau (cf. Ez 36, 26).

84. Plus que sur toute chose, il faut veiller sur le cœur (cf. *Pr* 4, 23). S'il n'est en rien souillé par le mensonge, ce cœur a une valeur réelle pour le Seigneur. Il « fuit la fourberie, il se retire devant des pensées sans intelligence » (*Sg* 1, 5). Le Père, qui « voit dans le secret » (*Mt* 6, 6), reconnaît ce qui n'est pas pur, autrement dit, ce qui n'est pas sincère, mais qui est seulement une coquille et une apparence, tout comme le Fils sait « ce qu'il y [a] dans l'homme » (*Jn* 2, 25).

85. Il est vrai qu'il n'y a pas d'amour sans des œuvres d'amour, mais cette béatitude nous rappelle que le Seigneur demande un don de soi au frère qui vienne du cœur, puisque « quand je distribuerais tous mes biens en aumône, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien » (*1 Co* 13, 3). Dans l'Évangile selon Matthieu, nous voyons aussi que ce qui procède du cœur, c'est cela qui souille l'homme (cf. 15, 18), car de là proviennent, entre autres, les crimes, le vol, les faux témoignages. (cf. *Mt* 15, 19). Les désirs et les décisions les plus profonds, qui nous guident réellement, trouvent leur origine dans les intentions du cœur.

86. Quand le cœur aime Dieu et le prochain (cf. *Mt* 22, 36-40), quand telle est son intention véritable et non pas de vaines paroles, alors ce cœur est pur et il peut voir Dieu. Saint Paul, dans son hymne à la charité, rappelle que « nous voyons, à présent, dans un miroir, en énigme » (*1 Co* 13, 12), mais dans la mesure où règne l'amour vrai, nous serons capables de voir « face à face » (*ibid.*). Jésus promet que ceux qui ont un cœur pur « verront Dieu ».

➔ Dans mes actes, est-ce que je comprends ces trois dimensions : intention, objet de l'acte, circonstances ?

➔ Ce que je cherche et ce que je désire : voilà mon cœur selon le pape François. Comment Dieu peut-il m'aider à purifier mon cœur ?

➔ Aimer Dieu, aimer mon prochain : la jauge est-elle au niveau de mes sentiments envers eux ?

4^{ème} rencontre

Lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens 2,1-5

« S'il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la compassion, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité. Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres. Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : Le Christ Jésus, »

« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu ».

87. Cette béatitude nous fait penser aux nombreuses situations de guerre qui se répètent. En ce qui nous concerne, il est fréquent que nous soyons des instigateurs de conflits ou au moins des causes de malentendus. Par exemple, quand j'entends quelque chose de quelqu'un, que je vais voir une autre personne et que je le lui répète ; et que j'en fais même une deuxième version un peu plus étoffée et que je la propage. Et si je réussis à faire plus de mal, il semble que cela me donne davantage de satisfaction. Le monde des ragots, fait de gens qui s'emploient à critiquer et à détruire, ne construit pas la paix. Ces gens sont au contraire des ennemis de la paix et aucunement bienheureux.

88. Les pacifiques sont source de paix, ils bâtissent la paix et l'amitié sociales. À ceux qui s'efforcent de semer la paix en tous lieux, Jésus a fait une



merveilleuse promesse : « Ils seront appelés fils de Dieu » (*Mt 5, 9*). Il a demandé à ses disciples de dire en entrant dans une maison : « Paix à cette maison ! » (*Lc 10, 5*). La Parole de Dieu exhorte chaque croyant à rechercher la paix “en union avec tous” (cf. *2 Tm 2, 22*), car « un fruit de justice est semé dans la paix pour ceux qui produisent la paix » (*Jc 3, 18*). Et si parfois, dans notre communauté, nous avons des doutes quant à ce que nous devons faire, « poursuivons donc ce qui favorise la paix » (*Rm 14, 19*), parce que l’unité est supérieure au conflit.

89. Il n’est pas facile de bâtir cette paix évangélique qui n’exclut personne mais qui inclut également ceux qui sont un peu étranges, les personnes difficiles et compliquées, ceux qui réclament de l’attention, ceux qui sont différents, ceux qui sont malmenés par la vie, ceux qui ont d’autres intérêts. C’est dur et cela requiert une grande ouverture d’esprit et de cœur, parce qu’il ne s’agit pas d’« un consensus de bureau ou d’une paix éphémère, pour une minorité heureuse » ni d’un projet « de quelques-uns destiné à quelques-uns ». Il ne s’agit pas non plus d’ignorer ou de dissimuler les conflits, mais « d’accepter de supporter le conflit, de le résoudre et de le transformer en un maillon d’un nouveau processus ». Il s’agit d’être des artisans de paix, parce que bâtir la paix est un art qui exige sérénité, créativité, sensibilité et dextérité.

➔ Ai-je déjà expérimenté la joie de *dire du bien* de mon prochain ? Quelle différence, après dans mon cœur, avec la médisance ?

➔ Je suis « fils/fille de Dieu » quand je bâtis la paix. Pourquoi ?

➔ Comment comprendre le lien entre paix véritable et inclusion des personnes différentes de moi ?

« Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux ».

90. Jésus lui-même souligne que ce chemin va à contrecourant, au point de nous transformer en sujets qui interpellent la société par leur vie, en personnes qui dérangent. Jésus rappelle combien de personnes sont persécutées et ont été persécutées simplement pour avoir lutté pour la justice, pour avoir vécu leurs engagements envers Dieu et envers les autres. Si nous ne voulons pas sombrer dans une obscure médiocrité, ne recherchons pas une vie confortable, car « qui veut [...] sauver sa vie la perdra » (*Mt 16, 25*).

91. Pour vivre l'Évangile, on ne peut pas s'attendre à ce que tout autour de nous soit favorable, parce que souvent les ambitions du pouvoir et les intérêts mondains jouent contre nous. Saint Jean-Paul II disait qu'« une société est aliénée quand, dans les formes de son organisation sociale, de la production et de la consommation, elle rend plus difficile la réalisation [du] don [de soi] et la constitution de [la] solidarité entre hommes ». Dans une telle société aliénée, prise dans un enchevêtrement politique, médiatique, économique, culturel et même religieux qui empêche un authentique développement humain et social, il devient difficile de vivre les béatitudes, et cela est même mal vu, suspecté, ridiculisé.

92. La croix, en particulier les peines et les souffrances que nous supportons pour suivre le commandement de l'amour et le chemin de la justice, est une source de maturation et de sanctification. Rappelons-nous que, lorsque le Nouveau Testament parle des souffrances qu'il faut supporter pour l'Évangile, il se réfère précisément aux persécutions (cf. *Ac 5, 41 ; Ph 1, 29 ; Col 1, 24 ; 2 Tm 1, 12 ; 1 P 2, 20 ; 4, 14-16 ; Ap 2, 10*).

93. Mais nous parlons des persécutions inévitables, non pas de celles que nous pouvons causer nous-mêmes par une mauvaise façon de traiter les autres. Un saint n'est pas quelqu'un de bizarre, de distant, qui se rend insupportable par sa vanité, sa négativité et ses rancœurs. Les

Apôtres du Christ n'étaient pas ainsi. Le livre des Actes rapporte avec insistance que ceux-ci jouissaient de la sympathie « de tout le peuple » (2, 47 ; cf. 4, 21.33 ; 5, 13), tandis que certaines autorités les harcelaient et les persécutaient (cf. 4, 1-3 ; 5, 17-18).

94. Les persécutions ne sont pas une réalité du passé, parce qu'aujourd'hui également, nous en subissons, que ce soit d'une manière sanglante, comme tant de martyrs contemporains, ou d'une façon plus subtile, à travers des calomnies et des mensonges. Jésus dit d'être heureux quand « on dira faussement contre vous toute sorte d'infamie » (Mt 5, 11). D'autres fois, il s'agit de moqueries qui cherchent à défigurer notre foi et à nous faire passer pour des êtres ridicules.

➔ **Est-ce que je parviens à parler de ma foi catholique à des personnes qui sont d'un avis contraire au mien ?**

➔ **Ai-je déjà été « persécuté(e) » pour la raison que je suis chrétien(ne) ? Est-ce que cela m'étonne ? Me décourage ? Me stimule ?**

➔ **L'esprit du monde (société aliénée, dit le pape) m'influence-t-il ? De quelle manière selon moi ? Comment lutter contre ce phénomène ?**

Bientôt Pâques... courage ☺ !

